



"Ne les laissez pas nous entraîner dans la guerre". Contre la logique de la guerre et du génocide en Palestine

Nous vivons dans un monde en guerre alors qu'une grande partie de la population occidentale ne semble pas être affectée par les événements de guerre actuels ni par les gros titres de l'actualité à leur sujet. Il semble que ces horreurs, tant que lointaines, ne soient plus capables d'être transférées dans la conscience et l'action.

Il y a aujourd'hui 10 conflits de haute intensité sur 56 conflits armés enregistrés, environ 250.000 victimes de guerres sont recensées chaque année, pour la plupart des civils, et entre 85 et 100 millions de personnes restent déplacées.

C'est le résultat du bellicisme, du recours systématique à la guerre pour atteindre un objectif ou résoudre un conflit. De cette manière, celui qui dispose de la plus grande force militaire peut décider des autres et les soumettre à leurs intérêts.

En agissant ainsi, les accords et les traités pourraient être considérés comme de simples stratégies visant à gagner du temps ou comme des moyens de propagande pour tenir l'opinion publique à côté. Ce fut le cas des accords de Minsk de 2014 et 2015 qui auraient permis d'éviter la guerre en Ukraine.

Le bellicisme soumet l'économie, la politique, les institutions et les ordres éthiques et moraux. Son instrument fondamental est le complexe militaro-industriel mondial, alimenté par un budget annuel de 2.440 milliards de dollars, soit plus que le PIB du Canada, du Brésil ou de la Russie réunis. Les États-Unis sont en tête avec 991 milliards, ce qui est près d'un 40 % et qui équivaut à la somme des 11 pays qui suivent derrière, dont la Chine, la Russie, l'Inde, l'Allemagne, et le Royaume-Uni. Un budget qui ne cesse d'accroître depuis le sommet de l'OTAN de septembre 2014.

L'infrastructure et l'organisation militaires ont la même dimension. Les États-Unis disposent d'environ 750 bases militaires à l'étranger dans plus de 80 pays, et ont divisé le monde en 11 commandements combattants qui contrôlent la mer, la terre, l'espace, le cyberspace et d'autres zones, les transformant en théâtres de guerre.

La logique de la guerre implique une stratégie visant à détruire ceux désignés comme ennemis, notamment en les criminalisant et en les isolant. Les criminaliser pour les présenter comme une menace, pour les rendre responsables de sa destruction, en criminalisant également tous ceux qui sont à leurs côtés. Les isoler aussi en les affaiblissant par des guerres économiques, politiques et idéologiques. Le but est de les détruire par tous les moyens, sans aucune limite, comme c'est le cas en Palestine, ou comme en Yougoslavie, en Libye, en Irak, en Syrie ou dans d'autres cas antérieurs.

Le Royaume d'Espagne suit aveuglément cette logique. Cela ressort clairement de l'existence de bases militaires des États-Unis sur son territoire et de l'appartenance du pays à l'OTAN. Par manque de souveraineté, les bases militaires pourraient être utilisées pour attaquer des pays tiers

avec lesquels l'Espagne n'est pas en conflit direct, posant ainsi un risque sérieux voire mortel pour la population espagnole.

L'Espagne compte actuellement jusqu'à 3.000 militaires déployés dans 17 opérations sur quatre continents, dont 7 missions sous commandement de l'OTAN. Dans le passé, les troupes espagnoles ont joué un rôle dans des missions à long terme telles que celles menées dans les territoires de l'Afghanistan et du Kosovo, prolongées respectivement de 19 et 10 ans. Le Kosovo étant un territoire que le Royaume d'Espagne ne reconnaît même pas comme un État indépendant.

Le bloc occidental, dirigé par les États-Unis, met le feu au monde afin de maintenir son hégémonie. Les nations occidentales, qui ont toujours été confrontées à des luttes internes pour l'hégémonie, se heurtent désormais à une périphérie puissante qui les surpasse à bien des égards et mènent à nouveau la guerre comme si c'était leur seul choix.

Nous sommes déjà engagés dans cette guerre avec le risque d'en devenir des victimes directes. Nos dirigeants, nos institutions, nos médias insistent sur plus d'armée, plus de budgets, plus d'OTAN et plus de sacrifices pour alimenter la logique de guerre, nous rendant complices du massacre et du génocide d'autres peuples.

Ils nous menacent d'une invasion russe en Europe comme ils nous ont menacés auparavant avec des armes de destruction massive en Irak, une fausse déclaration qui a coûté la mort à 2 millions d'Irakiens, pour la plupart des civils.

Ils insistent sur le fait que nous devons défendre la liberté, la démocratie et les valeurs européennes, mais ils consentent et participent au génocide du peuple palestinien et refusent de condamner l'entité sioniste, une attitude criminelle d'un cynisme illimité.

Nous subissons déjà les effets de cet engagement belliciste dans nos conditions de vie, dans nos libertés et dans notre comportement éthique et moral, avec la perspective future de les subir davantage.

Il appartient désormais aux peuples de faire face à la logique de destruction et à la dérive vers la barbarie. Les étudiants des universités occidentales ont déjà réagi, rejoignons-les en créant des mouvements anti bellicistes dans les quartiers, sur les lieux de travail, et en agissant avec tous ceux qui s'opposent aux bellicistes occidentaux afin **qu'ils ne nous entraînent pas dans la guerre.**

L'Assemblée contre les Guerres de l'OTAN et le Génocide en Palestine (Asamblea Contra las Guerras de la OTAN y el Genocidio en Palestina), qui rassemble déjà des organisations et des individus engagés dans la lutte anti-impérialiste, appelle tous les groupes de personnes à se joindre et à collaborer avec elle en tenant compte les conditions et les **considérations initiales** suivantes:

- Nous reconnaissons que la corrélation actuelle des forces ne facilite pas un mouvement anti belliciste massif à court terme.
- Nous devons dépasser les limites de nos propres organisations en descendant dans la rue et en exprimant publiquement notre opposition
- Notre objectif est de créer une conscience anti belliciste croissante et progressive visant à s'opposer à la guerre et à éviter les positions équilibrées.

- Nous considérons qu'accroître la conscience anti belliciste de la population peut être une tâche à moyen et long terme mais sans que cela n'empêche de pousser la mobilisation à court terme.
- La mobilisation doit être basée sur des slogans clairs, simples et puissants qui ne provoquent pas le rejet parmi les personnes opposées à la guerre et au génocide.
- Les devises doivent être facilement assimilables, sans entrer dans des discussions théoriques.
- Agitprop doit être compréhensible, faciliter la communication et favoriser la mobilisation sans exclure l'élaboration de matériaux d'analyse à moyen terme.
- La crédibilité est essentielle. On doit être très rigoureux dans nos déclarations et explications.
- Nous considérons qu'il est nécessaire d'établir des liens entre le génocide en Palestine et l'OTAN, en transmettant cette relation aux réseaux de solidarité avec la Palestine.
- Les groupes locaux doivent planifier leurs actions en adaptant les éléments communs de la campagne (affiches, devises, logos, slogans, etc.) à leurs contextes particuliers.
- Pour l'instant, nous avançons seulement des actions décentralisées. Les idées proposées sont des chats, rassemblements, graffitis, banderoles, caravanes, performances, etc.
- Nous fixons le début de cette campagne entre le 10 et le 20 juin, dans la perspective d'une éventuelle mobilisation nationale à l'automne.
- La Coordinación Estatal Contra la OTAN y las Bases (CECOB) coordonne la campagne et propose à d'autres entités de rejoindre l'organisation ou de collaborer avec elle sans avoir l'intention de créer de nouvelles structures. Pour le moment, l'objectif principal est de soutenir cette campagne menée par l'Assemblée contre les Guerres de l'OTAN et le Génocide en Palestine (Asamblea Contra las Guerras de la OTAN y el Genocidio en Palestina).

Titre de la campagne:

"Ne les laissez pas nous entraîner dans la guerre"

Contre la logique de la guerre et du génocide en Palestine

Nos revendications:

- Suspension immédiate des transferts d'armes vers les pays en guerre ainsi que des exercices pour les soldats destinés à engager ces conflits armés.
- Retour immédiat de toutes les troupes espagnoles déployées dans le monde.
- Rupture des relations diplomatiques et de toutes sortes avec Israël et condamnation de cette entité sioniste.
- Se joindre à la procédure pour génocide de l'Afrique du Sud contre Israël.
- Solidarité avec la Résistance Palestinienne.
- Diminution drastique des budgets militaires.
- Renforcer les droits et les services publics de qualité.
- Retrait de l'OTAN et fermeture des bases nord-américaines sur le territoire espagnol.

Quelques idées-forces à transmettre (sous forme de slogans simples et encourageants):

Sortez de la logique de guerre

- La logique de guerre vise à proposer des solutions uniquement par la force, quel que soit le prix. Le génocide à Gaza est le paradigme.
- On nous offre la sécurité en appartenant à l'OTAN mais c'est l'OTAN qui nous emmène à la guerre.
- Les coûts de la guerre seront payés par la classe ouvrière et les secteurs populaires. On envisage des réductions drastiques des prestations sociales en raison du retour à la discipline budgétaire de l'Union Européenne.
- Nous ne voulons pas être impliqués dans une guerre qui n'est pas la nôtre. La seule menace vient des États-Unis, qui veulent nous entraîner dans la guerre.
- La participation militaire expose la population espagnole à des grands risques autant que les bases nord-américaines (Rota et Morón) et de l'OTAN (CAOC de Torrejón) peuvent être des objectifs stratégiques à cause de représailles.
- La militarisation de la vie implique non pas seulement réorienter les ressources vers la guerre, en sacrifiant les véritables besoins, mais aussi des réductions des droits et libertés, et plus de répression et de censure.
- La possibilité d'un conflit ouvert ne semble pas imminente, mais il existe une dérive guerrière très dangereuse, au point même d'envisager le déploiement de troupes par certains pays occidentaux. Quant au reste des conséquences, elles sont déjà visibles et pourraient bientôt s'aggraver.

Contact: nootanygenocidio@contraotanybases.org